

Théâtre et Sciences Programme

Intégrale

Dérivée

a) Primitives d'une fonction continue sur un intervalle. On admettra que toute fonction f continue sur $[a, b]$ admet, sur ce segment, au moins une primitive F . On en déduira la forme de toute autre primitive G . Le nombre réel $G(b) - G(a)$ est indépendant du choix de cette primitive ; on le note $\int_a^b f(x) dx$ et on l'appelle intégrale de f de a à b .

Intégrale d'une fonction continue sur a à b . Relation de Stokes.

b) Linéarité et positivité de l'intégrale.

$$\int_a^b (af + bg) dx = a \int_a^b f dx + b \int_a^b g dx$$

a) Dérivée en un point, développement limité à l'ordre 1 au voisinage d'un point. Dérivée à gauche, à droite. Fonction dérivée.

Opérations sur les dérivées. Fonctions réciproques. Fonctions

b) Extremums locaux. Inégalité des accroissements finis. Inégalité des accroissements finis.

Si $a \leq b$ et $m \leq f \leq M$, alors $\int_a^b f(x) dx \leq M(b-a)$ et $\int_a^b f(x) dx \geq m(b-a)$.

Caractérisation des fonctions continues. Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $[a, b]$.

a) Définition des fonctions convexes et concaves. Si f est continue sur un intervalle I et si f'' est positive, f est convexe sur I .

On apprendra aux élèves à reconnaître les fonctions convexes et concaves à l'aide de la décomposition en somme de carrés.

La théorie de la décomposition en somme de carrés n'étant pas au programme, on se limitera à la forme de la décomposition.

c) Méthode des rectangles, valeur moyenne.

$$\int_a^b f(x) dx = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{b-a}{n} \sum_{k=1}^n f\left(a + \frac{(b-a)k}{n}\right) = \int_a^b f(x) dx$$

Cette formule, facile à prouver si f est de classe C^1 , interprétation géométrique de l'intégrale d'une fonction.

d) Intégration par parties. Changement de variable. Calcul. Emploi d'un changement de variable pour l'étude de l'intégrale ou présentant un élément de symétrie.

e) Fonctions usuelles, fonctions continues par morceaux. Définition de l'intégrale d'une fonction continue.

f) Formule de Taylor à l'ordre p avec reste. Majoration du reste, égalité de Taylor, majorations et d'encadrements.

g) Définition des développements limités. Opérations. La recherche de développements limités d'une fonction continue par une fonction usuelle ou d'encadrements.

Formule de Taylor-Young et applications aux fonctions exponentielle, logarithme, arcsin, arccos et arctan.

L'étude du comportement asymptotique de fonctions de type plus général : on se limitera à des exemples, et les indications nécessaires seront fournies. L'étude générale des développements asymptotiques est hors programme.

a) Dérivée en un point, développement limité à l'ordre 1 au voisinage d'un point. Dérivée à gauche, à droite. Fonction dérivée.

$$\text{Notations : } f', f'', \frac{df}{dx}$$

Opérations sur les dérivées. Fonctions réciproques. Fonctions usuelles : linéarité, produit, quotient, fonctions composées, fonctions de classe C^p , de classe C^∞ . Formule de Leibniz.

$$\text{Notations : } f^{(p)}, D^p f$$

Fonctions dérivables. Théorème de Rolle, formule des accroissements finis.

$$\text{Si } f \text{ est continue sur } [a, b] \text{ et dérivable sur }]a, b[\text{, alors } f(b) - f(a) = f'(c)(b-a) \text{ avec } c \in]a, b[.$$

monotonie, bornes, limite finie en point a , limite à l'infini, fonctions usuelles sur $[a, b]$, de classe C^1 .

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.

Si f est continue sur $[a, b]$, de classe C^1 sur $]a, b[$, on obtient la forme de toute primitive F de f sur $[a, b]$.



et Poèmes

Année 2005

2 €

Un voyage au coeur de
votre propre existence

Programme



“La Première Fois”

Présentation du spectacle

Nicolas

“Point G”

Fini de glander !

Adeline, Alexia, Amandine, Justine, Séverine
Christophe, Jérôme, Pascal, Pierre-Marie

“L’oral du bac de Français !”

*Des oraux, on en a tous passés,
et le baccalauréat, souvenez-vous...*

Élodie, Caroline

“Recto Verso”

Ciel, mon mari !

Adeline, Amandine, Céline, Émilie F., Gaëlle, Maxime

“Naissance d’une Âme”

Quand Dieu n’est pas là, les anges dansent.

Anaïs, Séverine, Fabrice, Pierre-Marie

“L’énergie sexuelle”

Et l’amour dans tout ça !

Alexia, Tatiana, Jérôme

“Tu veux qu’on en parle”

Si vous voulez qu’on en parle, « Tu veux qu’on en parle » en parle

Amandine, Pascal, Pierre-Marie

“Partir à la dérive”

La Bimbo-attitude !

Céline, Émilie R., Magalie, Tatiana, Jérôme

“Qu’est-ce que tu attends”

Vous pouvez toujours l’attendre...

Élodie D.C., Matthieu

“Le technicien de surface”

*Gardien d’immeuble du paradis,
il nettoie les âmes salies par la vie terrestre
avant qu’elles ne trépassent au-delà*

Jérôme

Entracte

“Flip Flap Flop”

Parce qu'on a tous eu des problèmes de plomberie

Justine

“Là-bas”

Le changement n'est-il pas qu'une illusion ?

Élodie D.C., Guillaume

“Une femme”

Volontairement impudique, entre amertume et espoir, à vous de décider

Tatiana

“Le Père Noël n'existe pas”

Une petite fille qui rêve d'être une fée...

Une fée qui se reveille petite fille.

Anaïs

“Une soirée mémorable”

Pensez-vous qu'une soirée suffise à changer une vie ?

Justine, Magalie, Gaëlle, Guillaume, Maxime

“Don Quixote & le lampadaire”

La vie est faite de ça.

Fabrice, Matthieu P.S.

“En attendant le bus pour Toire !”

Qu'est-ce qu'on y pleut ?

Christophe, Pierre-Marie

“La folie”

Qui est-ce que vous traitez de fou ? Moi ? Et pourquoi pas vous ?

Céline, Élodie D.C., Émilie F.

Émilie R., Tatiana, Guillaume

“Train de vies”

Catherine rêve d'une autre vie. Pendant ce temps un scientifique contemple son œuvre...

Adeline, Émilie F., Jérôme, Nicolas, Pascal

“J'arrive”

Tu fais quoi Jeudi soir ?

Alexia, Diane, Élisabeth

Justine, Lucie



Préface



Intégrale et Dérivée sont deux opérateurs mathématiques couramment utilisés en sciences. Ils peuvent permettre à des observateurs de modéliser des choses concrètes comme des processus automatiques et d'établir leurs lois de commande par exemple, et ainsi être utiles dans un grand nombre de démarches scientifiques.

Le théâtre et les sciences sont a priori des choses diamétralement opposées. Comment traiter le thème "Intégrale Dérivée" d'une manière théâtrale ? Nous pouvons nous attacher à ce que ce thème symbolise.

L'intégrale est une addition, la somme de tout ce qui est "avant", comme le passé. Elle additionne depuis le premier instant jusqu'à aujourd'hui, elle est primitive. Intégrer : c'est admettre, c'est comprendre, c'est apprendre.

La dérivée peut faire penser à la vitesse, aux contours, ces choses auxquelles nous—en tant qu'Êtres humains—sommes sensibles. Un évènement bref et intense peut nous faire oublier tout ce qui s'est passé auparavant. Elle s'exprime par la différence sur un court instant, elle est émotion, frontière entre le noir et blanc ou le bien et le mal, on dit *gradient d'une fonction*, elle est très sensible aux bruits, elle est fragile. La personnalité d'un individu n'est-elle pas ce qu'il a dérivé d'une somme de connaissances et d'expériences, ce qui fait de nous ce que nous sommes ?

Intégrer, assimiler, accepter, au fil du temps, au rythme des gouttes tombant d'un robinet rouillé, des choses qui provoquent en nous des émotions, des sentiments comme la colère, la honte mais aussi la nostalgie, l'amour. . . c'est la vie.

Puis soudain, une goutte fait déborder le vase et notre vie qui s'avérait jusqu'à présent être sans embûche, sans entrave. Un accident, un bruit, une rencontre, une surprise se passent et bousculent nos habitudes, nous font partir à l'aventure, à la dérive. Cette goutte qui provoque un choc, un coup de foudre.

I.D. nous fait partir à la recherche de nos souvenirs, nous fait visiter notre mémoire, nous invite à prendre du recul. Un vieillard qui marche, le regard emplí de certitudes, observe un enfant, symbole de l'innocence, de l'insouciance, inconscient que ses futurs souvenirs, il les fabrique en ce moment même.


Pierre Bonton
Nicolas Chartier

Crédits



Ce recueil tiré à 300 exemplaires rassemble des textes originaux, propriétés des auteurs respectifs, composés à l'occasion de la 17^e édition de Théâtre & Sciences :
<http://www.univ-bpclermont.fr/SUC/TeS/>

Les auteurs et comédiens : Caroline Ardaillon, Pierre-Marie Aubineau, Alexandre Barbet, Mathilde Bargoin, Yassine Bensouda, Guillaume Berbiers, Pascal Bleuyard, Séverine Cacheux, Nicolas Chartier, Émilie Couzelas, Élodie De Cesare, Élisabeth Dendievel, Christophe De Viti, Élodie Duron, Amal Elmeslouhi, Maxime Fassioti, Émilie Faure, Jérôme Friess-Bright, Céline Garcia, Sophie Honoré, Fabrice P. Laussy, Lucie Mallet, Tatiana Moitrel, Aurélien Nanette, Justine Parinaud, Amandine Pascal, Matthieu Picaud-Spaletta, Magalie Plagnes, Matthieu Puechavie, Anaïs Raynaud, Émilie Resche, Diane Ringoot, Gaëlle Sivet, Alexia Szymansky, Émilie Thier, Élodie Vachias, Adeline Vidal.

La mise en page a été réalisée sous L^AT_EX par Fabrice. La fonte de base est Adobe Bookman, accompagnée d'autres classiques (New Century Schoolbook, Times, Zapf Chancery & Palatino). Moins connues et habillant les textes d'une atmosphère toute particulière, sont aussi utilisées les fontes suivantes : la fonte sérif "Antykwa Toruńska" créée par le typographe Polonais Zygfryd Gardzielewski et utilisée en presse à Varsovie dès 1960 sert de support aux poèmes d'Élisabeth et de Magalie. La fonte calligraphique Zapfino , basée sur des essais en 1944 du maître Herman Zapf, est utilisée pour la lettre de Diane et le poème de Fabrice. La fonte sérif "Day Roman" est une reproduction d'une fonte du 16^e siècle créée par François Guyot. Ligne Deux Double Pica Roman ; elle illustre le texte de Lucie. Le jeu de fontes "Vicentino" est basé sur un classique de la littérature typographique, *La Operina* de Arrighi, un copiste et scribe papal du XVI^e siècle qui se surnommait Ludovico Vicentino. Les fontes Vicentino de ce recueil sont l'œuvre de Willibad Kraml, un typographe autrichien, qui a ajouté à notre demande les caractères accentués initialement absents, pour le besoin des textes qui l'utilisent sous diverses variantes, ceux d'Amandine, Élodie, Guillaume et Anaïs. Nous en remercions chaleureusement l'auteur. La fonte Covington, créée par Derek Vogelpohl, illustre les passages sataniques du poème de Pierre-Marie. L'illustration du poème de Christophe est l'œuvre de son auteur, les autres illustrations sont issues du domaine public ou des fontes déjà citées. L'affiche qui est en couverture a été réalisée par Pierre-Marie.

Pour obtenir une copie ou pour toute requête, contacter Pierre Bonton
Université Blaise Pascal, LASMEA, 24 av. des Landais, 63177 Aubière CEDEX
04 73 40 72 43, bonton@lasmea.univ-bpclermont.fr

Sommaire



Dérivée Intégrale

Tatiana MOITREL

Intégral, Dérive

Maxime FASSIOTTI

Dix ans déjà

Diane RINGOOT

Je Pars

Élisa DENDIEVEL

Dérive à Tion avant d'aller à Toire

Christophe DE VITI

Je me rappelle

Amandine PASCAL

Je me souviens

Magalie PLAGNES

Pourquoi tout cela ?

Émilie FAURE

La vie n'est pas un fleuve tranquille

Aurélien NANETTE

La dérivée s'intègre avec le temps

Séverine CACHEUX

Qu'un Souvenir...

Caroline ARDAILLON

Nos dérives

Céline GARCIA

Le temps

Élodie DURON

Un hasard

Élodie RESCHE

Je Pars

Lucie MALLET

Flic Flap Flop

Justine PARINAUD

Chasse à l'Intégraal

Pascal BLEUYARD

Le Jour Où

Pierre-Marie AUBINEAU

Alba

Guillaume BERBIERS

Promenade

Fabrice P. LAUSSY

Souvenir d'une mort

Anaïs RAYNAUD

Point d'inflexion

Adeline VIDAL



Dérivée Intégrale

Le hasard est devenu fou
Décidant de jouer toujours aléatoire
Les chercheurs : blasés, muets, tout
Va à vol'eau, les chiffres se mettent à boire

Les mathématiques en alcooliques !
Les histogrammes sont mythomanes !
Les dérivées toutes dépressives !
Et moi, vacillante et droguée, hic !

Mais jetez enfin ces lois qui ne valent
Rien, vieill(e)s fleurs fanant les esprits profanes.
La panique gagne la foul(e) passive :
Les maths ne seront plus, qu'on les remballe.

Le fou-rire monte, je le sens bien.
Les sciences sont mortes, c'est la folie
Qui gagne. Hic ! Hic ! Comment faire le lien :
Hier/demain avec un si fol aujourd'hui.

Tatiana Moitrel

IL était un peu plus de minuit passé

NOUS étions tous deux
dans le creux de mes draps

TU as brutalement
décidé de me quitter

ET tout à coup...
une douleur me paralysa

GUÉRI depuis longtemps
des angoisses de ton départ

RIEN ne laissait supposer
notre cruelle destinée

APRÈS qu'il t'ait enlevé
à moi un peu plus tard

LA douleur qui m'habitait
n'en était qu'amplifiée.

DÉLAISSÉ dans ma chambre
je n'ai pas fermé l'œil de la nuit

ENTRE mes journées
alliant souffrance et ennui

RELATANT mon histoire
à tout mon entourage

IL a fallu un moment
où je tourne la page

VOILÀ six mois
que tu m'as laissé une cicatrice

ET pourtant jamais je ne t'oublierai
ô mon appendice.

Maxime Fassiotti

Dix ans déjà

Dix ans déjà que je ne t'entends plus
Dix ans déjà que je ne te vois plus
Dix ans déjà que tu es loin de moi

Je me souviens de ce jour là, je t'avais préparé un joli dessin. . . J'avais hâte de te serrer contre moi, te dire à quel point tu étais important pour moi! Je voulais te revoir sourire, te revoir chanter. . . Mais dans la soirée, le téléphone retentit. . . Ma mère s'effondra. Sans qu'elle dise un mot j'avais compris.

Je me souviens de ce jour là, je t'avais préparé un joli dessin. . . J'avais hâte de te serrer contre moi, te dire à quel point tu étais important pour moi! Je voulais te revoir sourire, te revoir chanter. . . Mais dans la soirée, le téléphone retentit. . . Ma mère s'effondra, sans qu'elle dise un mot j'avais compris.

Tu nous avais quittés
sans que je puisse
t'embrasser

Je peinais à respirer, j'en voulais au monde entier, trop tôt tu m'avais été enlevé. On me disait qu'avec le temps, ma souffrance s'estomperait. Que j'oublierai ce qui s'était passé. Mais comment oublier? Je ne voulais pas oublier! Beaucoup de souvenirs s'effacent avec le temps. . .

Je peinais à respirer, j'en voulais au monde entier, Mais comment oublier Je ne voulais pas oublier. On me disait qu'avec le temps, ma souffrance s'estomperait. Que j'oublierai ce qui s'était passé. Mais comment oublier? comment oublier? Je ne voulais pas oublier!

Beaucoup de souvenirs s'effacent avec le temps. Mais comment oublier? comment oublier? Je ne voulais pas oublier!

Beaucoup d'événements deviennent, dérisoires. Je t'avais préparé un joli dessin. . .

Mais d'autres restent gravés dans la mémoire.

Diane Ringoot

Je pars

Il faudra que je lui dise ?

Non! Tu ne dois pas.

Il faut que je lui dise, sinon... tout sera oublié,

Demain, perdu à tout jamais.

J'ai encore rêvé de toi...

J'ai encore rêvé de toi...

De tes grands yeux noirs... qui me fixent

Toujours

De ton regard aussi profond que le néant,

Tu sais qu'il me plaît tant.

Douceur

De ce regard qui m'envoûte et me pénètre. Ton regard...

Qui me transperce de toutes parts...

Chaleur

J'ai encore rêvé de toi...

De tes lèvres tendres et généreuses, sucrées comme des cerises.

Délice

De ton corps qui danse, danse, danse,
Jusqu'à attiser en moi un brasier ardent

Plaisir

De tes bras, eau mystérieuse, qui m'enserrent ou
Des frissons éveillés par ton souffle à mon oreille

Vertige

J'ai encore rêvé de toi...

J'embrasse l'ombre de mon songe, ... tu es déjà partie.

Je partirai te rejoindre...

Non! Tu ne dois pas.

Je pars te rejoindre...

Trop tard, le monde se détache déjà de mon univers,
Je savoure enfin le bonheur d'être hors du temps.

Le soleil pourra toujours lever le monde,
Peu m'importe, je dors, ... je ne suis pas morte,

Je dors avec toi.

Élisa Dendievel

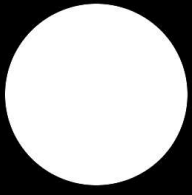
Dérive à Tion avant d'aller à Toire

Des paysages sont lunaires
Des tours par Billon laminaires
Des rasades amoureuses
Des illusions adultères
Dénoncent la vie très rêveuse.

Des airs pas tubulaires
Dérèglent. . . Lentement. . . Se montrent
Des rives au bord de l'autre
Des rimes dans le fond des cales
Décalent, dans le fond, les rimes.

Des espoirs chroniques
Des truies, scrupuleusement, miment
Descendre, ou venir t'y trouver
Despotes qu'il aurait fallu brûler
Défunts qu'on s'oblige à chuchoter.

Christophe De Viti



Je me rappelle

Je me rappelle de ces temps
qui étaient
mon enfance
et mon adolescence...

Ma petite vie était tranquille et lisse comme l'intégrale
Chaque lendemain était le même que la veille
Jusqu'au jour où tout a basculé!!!?

La dérivée est passée et a tout chamboulé à ce fameux
week-end du 15 et 16 novembre
Tu t'en souviens, n'est ce pas?
J'ai rencontré un rayon de soleil?

TOI!!!

Qui chaque jour éblouit un peu plus ma vie
Tu as tout transformé en moi!
Tu fais à présent partie intégrante de ma vie
L'intégrale de mon passé s'est changée en dérivée
présente et future
Tout ça à cause d'une rencontre?
De NOTRE rencontre!
Et ça je m'en rappellerai toujours!

Amandine Pascal

Je me souviens

Je me souviens d'une enfant
Que tu embrassais tendrement,
Je me souviens de l'homme fort que tu étais
Avant que cet accident ne vienne te changer

Je me souviens de tout ce que tu m'as appris,
Ces richesses qui font celle que je suis aujourd'hui.
Je me souviens du jour où le clash a éclaté,
Depuis toute ma vie est bouleversée !

Aujourd'hui, je sais que nous avons pris des chemins différents
Mais je dois apprendre à vivre sans toi,
Je ne peux faire autrement.
Si tu savais comme je les hais ces souvenirs,
Tous ces moments de bonheur
Qui désormais me font souffrir.

Peut-être crois-tu que pour moi tu ne comptes plus,
Que je ne veux plus te reconnaître dans la rue.
Mais sache que le choix de ne plus te voir a été dur à faire
Et que ma plus grande douleur est le manque d'un père.

Explique-moi comment faire abstraction du passé,
Comment ne plus vivre avec ce mal qui nous a intégré
Car depuis mon cœur ne cesse de pleurer.

Magalie Plagnes

Pourquoi tout cela ?

*Peut-être n'est-ce pas toi ?
Pourquoi tout cela arrive t-il ?*

Moi,

toi,

IL va

vient,

revient,

Non, IL ne revient pas !

IL est parti

Le cœur d'être là

*Que ça ne tourne pas rond
Mais pour cela
Il faudrait que tu sois là ?..*

Tu es là n'est-ce pas ?

Peut-être es-tu déjà ailleurs ?

Je te vois, n'est-ce pas ?

nous,

IL.

revient ?

*IL s'en va
La cause est la raison
On sait bien
Que tu ne vas pas bien,*

Émilie Faure

🌿 **La vie n'est pas un fleuve tranquille** 🌿

La vie n'est pas un fleuve tranquille.

Tant bien que mal à tenir la quille,
Tous ceux qui ont navigué
Ont parfois failli s'échouer.

Elle vous ballotte où bon lui semble,
Se moquant des coins, et des angles.

Et, par ses chemins tortueux,
Tous subissent, même les plus chanceux.

Rencontre d'un soir, amour d'un jour,
Tout le monde se noie dans ses détours.

Rien ne semble pouvoir l'arrêter,
Ni même la guerre, ni même la paix.

En dérivant par un hasard,
Elle joue de nous sur toute l'histoire.

Destins scellés, chassés croisés,
Enfances volées, amours brisés.

Tant que cette terre sera fertile,
Non, jamais ?
La vie n'est pas un fleuve tranquille.

Aurélien Nanette



*La dérivée
s'intègre avec le temps*

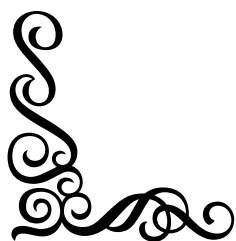
*Je me souviens de ce moment intense
Qui d'angoisse me paraissait si dense
Car la dérivée par son avoisinance
Ne me laissait espérer que malchance.*

*Il est vrai que le temps sans arrêt passe
Que petit à petit tout se tasse
Et qu'ainsi la tristesse s'efface
Pour laisser à la critique sa place.*

*Qu'il est doux d'additionner les peurs
Pour un jour faire rigoler les pleurs
Et petit à petit dans nos cœurs
Transformer ces malheurs en un leurre.*

*Et jour après jour dans nos vies
On intègre, évolue et grandit
Permettant ainsi à notre esprit
De s'éloigner de la mélancolie.*

Séverine Cacheux



Qu'un souvenir. . .

Je me souviens
de ce nom que tu ne voulais pas dévoiler ;
Je me souviens
de tes regards qui m'étaient destinés ;
Je me souviens
de l'endroit où tout a commencé ;
Je me souviens
lorsque nous étions ensemble, comme on s'aimait.

Je me souviens alors de mes attentes
et de tes absences
que je redoutais ;

Je me souviens
de tes mots qui étaient censés ne pas me blesser ;
Je me souviens
de cette dispute que j'aurais voulu éviter ;
Je me souviens
de ton départ qui n'aurait pas dû exister.

Voilà deux ans que nos chemins se sont séparés,
Maintenant nous vivons donc chacun de notre côté,
Et pour moi, tu es encore le seul que j'essaye d'oublier.

Caroline Ardaillon 

Nos dérives

Céline GARCIA

Nous sommes
six milliards sur Terre,
nous contribuons chacun à
notre manière à la construction
du monde dans lequel nous vivons.
Chacun de nous représente une infime
partie de l'humanité, ceci peut vous paraître
dérisoire mais nous éprouvons les mêmes
sentiments de peur, de tristesse, de joie et bien
d'autres encore ! Nous avons tous la même sensibilité,
devant la disparition d'un être cher ou la naissance
d'un frère. Pourtant si l'on intégrait nos différences,
si nous les laissions former un tout, nous pourrions
créer un monde où chacun trouverait sa place.
Malheureusement nous avons tendance à combattre
nos distinctions, et là, nous dérivons, nos actions n'ont
plus aucune limite, nous nous laissons envahir par la
colère. Les conflits de tout temps ont été notre lot
quotidien, des plus petites chamailleries d'enfants,
aux guerres les plus tragiques entraînant la mort
d'innocents. Nous oublions alors ce qui nous
rassemble. Pourquoi sous prétexte d'idées
divergentes laissons-nous la haine
nous submerger ? Notre monde
ne pourrait-il pas être un
havre de paix ?

Le Temps

*Le temps impassible chasseur
Fait couler les heures
Comme un long filet d'eau
Grossissant le ruisseau*

*Ce ruisseau qui avale
Les jours en aval
Amenant les ans vers
Ce qu'on nomme les ères*

*Le temps par les ères
Vous rappelle les mers
Qui se refont un âge
En souriant aux nuages*

*Le temps feint d'avoir le temps
Et jamais ne le prend
Mais dans son cercle vicieux
Est bien maître du jeu.*

Élodie Duron

Un hasard ?



*Ce jour de décembre où près de moi tu t'es assise
Ce premier sourire, ce premier délire
La découverte d'un point commun ❀❀
Tous ces gens qui ne nous comprenaient pas 🌙🌙
Tous ceux qui n'acceptaient pas cette amitié naissante.*

*Ce jour où j'ai décidé de ne plus te laisser ❀❀
Cette idée de partager la même chambre
Pendant ces deux années au lycée
Ces vacances partagées 🌙
Les coups durs comme les meilleurs moments !*

*Et un jour ce départ ❀{ TON départ }❀
Une année séparée !
Et ce 🌙 sentiment 🌙,
Plus fort que les kilomètres qui nous séparent
Ce sentiment qui est 🌙
Cette force n'est pas un hasard
C'est le résultat de toutes ces décisions.
🌙*

Émilie Resche 🌙

JE PARS



Lucie MALLET



Quel est le chemin qui m'a conduit jusqu'ici ? Pourquoi ? J'aurais pu en prendre d'autres. Oh oui ! J'aurais pu me perdre, me retrouver... Décider d'y croire ou alors hésiter. Mais je suis là. Pourquoi ? Est-ce que je mérite d'être là ? Je ne sais pas. Mais j'y suis. Seule certitude : JE VIS. Je suis là, prête à partir. J'aurais pu ne jamais me poser ces questions, décider de vivre sans sentiments, sans sensibilité, sans avoir mal. J'aurais pu décider de ne pas souffrir, de ne pas réfléchir. De me lever. D'aller tout droit. Jusqu'au bout. Mais j'ai décidé de me poser des questions. Bonne idée ? Je ne sais pas et je ne saurai jamais. Je suis donc là. Sur ce quai.



Flip Flap Flop
Fait le robinet

Flop Flip Flap
Il doit être mal fermé

Flip Flap Flop
Font les gouttes dans l'évier

Flop Flip Flap
Ça commence à m'agacer

Ô rage! Ô égouttoir!
Qu'ai-je donc fait pour tant de déboires?
Cruelle infamie! Infamie cruelle!
Ça dure depuis que j'ai fini la vaisselle!

La prochaine goutte d'eau
Fera déborder le broc

Ploc Ploc Ploc
Je sens que je débloque

Justine Parinaud

Chasse à l'intégraal

Je suis John Riemann.

Je suis un prédateur.

Qui sont mes proies?

Les primes.

Je suis un chasseur de primes.

Vous voulez connaître ma méthode?

D'abord j'enquête.

Je consulte mon indic, Lebesgue.

Par son biais, j'obtiens des informations en continu.

Puis j'observe.

Je me fais discret.

Je surveille le voisinage.

Je guette la moindre variation.

J'épie le plus petit changement.

Mais je ne dépasse jamais les bornes.

Je ne laisse rien au hasard.

Je rassemble les renseignements.

J'accumule les témoignages.

Je fais la somme de tous les indices:

Je reconstitue la piste dans son intégralité.

Une fois mon enquête close, la traque commence.

Je suis ma prime, discrètement.

Je converge vers elle, pas à pas.

Quand je l'ai enfin atteinte, je fonds sur elle,

sans un bruit.

C'en est fini.

Je peux enfin la livrer à la justice.

Je suis le meilleur dans ma partie.

Je suis déterminé.

Je connais mes limites.

Je sais mesurer mes erreurs.

Vous trouverez sans doute mon attitude brutale.

Primitive, peut-être?

Ça m'est égal.

Car réintégrer les individus partis à la dérive,

Telle est mon unique fonction.

John Riemann
Chasseur de primes

$$\frac{2148+1}{17}$$

Le Jour Où

Il ÉtAit Un pEu mAlaDrOiT
SeS flÈcHes N'aRrivaLeNT paS tOuJoURS
Au BoN COupLe Et Au bOn eNdRoIT
Ce qui est risqué de nos jours



Ce *petit ange* qu'est *Cupidon*
Était *plutôt* mal réputé
Déjà *Brassens* dans sa *chanson*
Disait de lui qu'il s'en *foutait*

Et Satan fidèle à lui-même
Attendait le moment propice
Pour changer les «*Chérie je t'aime*»
En «*Chérie, aide-moi, faut que ça glisse.*»

Remplacer le cœur par le cul
Telle était donc son intention
Et pour ce faire, le Grand Cornu
† Immola le p'tit Cupidon †

Il se joua du Chérubin
Le faisant vite battre de l'aile
Et Cupidon, pas très malin
S'est vu finir dans une poubelle

Cupidon est mort ce jour-là
Et je n'en ai pas cru mes yeux
Le romantisme, les trucs comme ça
Sont aussitôt devenus « vieux ».

Le jour où Cupidon est mort
Tout a changé dans notre monde
Et même les couples les plus forts
Se sont brisés en une seconde.

Le jour où Cupidon est mort
Il y a bien des choses qui sont nées
Les gens ne pensaient plus qu'au corps
Et moi ça me désespérait

Le jour où Cupidon est mort
Je crois que je suis mort aussi
Parce que Cupidon, c'est l'amour
Et que l'amour c'est toute ma vie.

Même si tu étais maladroit
Cupidon, faut que tu reviennes
Regarde nous, regarde moi.
Cette planète n'est plus la mienne.

Alba

Alba,

Ton prénom a fait mouche, Albalète mortelle,
En plein dans ton Guillaume tel un môme courageux.
Albation de mon cœur, le docteur est formel,
Sinon c'est pour ma pomme, jusqu'à ce que je sois vieux
De traîner derrière moi des souvenirs pas drôles
Où je nous vois heureux, pendant que toi ailleurs
Tu pleures pour un autre homme qui sait te rendre folle
De ses regards mielleux, de ses sourires meilleurs.

Alba,

Ton prénom quand j'ai bu, il est ce coin perdu
Où je t'ai dit souvent, qu'on irait tous les deux
Tu sais? l'alba! Tous les deux. Et là-bas t'aurais vu!
Le soleil il est rose, comme les flamants bleus
Les lagunes en papier, la mer encre de Chine,
Sur laquelle notre histoire, comme un bateau fantôme
Aurait vogué longtemps sur les ondes câlines,
Laisant dans son sillon, *"Alba aime Guillaume"*

Alba,

Ton prénom, quand j'ai mal, parce que tu n'es plus là
Il est comme ces poèmes en rimes embrassées
Comme nous étions jadis, quand je disais tout bas
"Alba est mon prophète", en soupirs enflammés,
Pour ne plus faire trembler, mon pauvre cœur bancal
Que tu as chaviré, que tu as albagué
Et que t'as renversé, comme un chat son bocal,
Et que tu as cassé, comme un gosse et son jouet.

Alba,
Ton prénom quand j' y pense me fait tout oublier,
Vous ne méritez toutes qu' une seconde d' attention,
Mais on vous donne toujours, toute une éternité,
Que je ne peux pas payer sans ta liquidation
Moi qui ai mis pour toi mon amour à crédit,
A rembourser à vie, jusqu' à ma dernière heure
A grands coups de je t' aime, mon amour, mon chéri,
Caverne d' Alba bla bla, et ses quarante voleurs.

Alba,
Ton prénom, quand je pleure, ton prénom ridicule,
Albaleine, Albabiole et autres Albalivernes
Albatroce comme ma vie que je vois qui bascule
Dans des sourires éteints que la rancœur gouverne
Ce prénom je te jure, il te reste peu de temps
Pour le faire consumer dans mon cœur meurtri
Alors Alba les masques, il passera pas vingt ans
Avant qu' à cette place, j' y mette une Nathalie.

Guillaume Berbiers

Promenade

La neige a couvert de lumière,
La chaîne des magmatiques héros,
En bas s'affrontent ceux de pierre,
De Gergovie et Marengo.

Pour reconquérir l'Orient
Ou faire valser la cathédrale
La voix du concile terrifiant
Tend pétrifié, son bras papal.

*Au port, Notre Dame d'arkose,
A disparu sous l'andésite,
Nue sans émail, robe morose
De ces volcans que l'on habite.*

*La triste place du faux abbé,
Sans sa fontaine voyageuse,
Marque le seuil où mes pensées
Pleines de toi sont malheureuses.*

Fabrice P. Laussy

Souvenir d'une mort

Un jour tu es parti pour un lointain pays, et je sais très bien que c'était pour une fin. La mort est venu te chercher, tu n'as pas pu résister. Mais moi je me souviens de tous ces petits riens, de ce frère que tu étais, et de celui que tu ne seras jamais. Tu me parlais plus souvent et c'est à ce moment que tu as eu ton accident, la mort est venue te chercher, tu n'as pas pu résister.

Cela va bientôt faire quatre ans, la veille de la Saint Vincent, que tu nous as quittés et ceci à tout jamais. Je vais bientôt avoir ton âge, le rêve de tout enfant sage—être aussi grand que leur grand frère—mais moi j'aurais préféré le contraire, et rester plus que tout ta petite sœur. Apprendre à oublier nos colères pour laisser place à des sourires, ils ont hélas été rares, mais ça aurait pu être pire.

Au moins je sais que tu es parti heureux, et tant pis pour nous deux...

Anaïs Raynaud 

POINTE D'INFLÉXION

Depuis que tu es loin je vis à l'intégrale.
Dans un monde qui était.

J'ai eu le temps de faire la primitive de notre passé.

Résultat égal.

Souvenir heureux plus souvenirs douloureux.

Après réflexion je n'ai trouvé aucune simplification possible.

Je garde tout, irréductibles, nos souvenirs sont indélébiles.

La distance rapproche à ce qu'il paraît.
Pourtant je me trouve seule face à ce présent qui dérive.

Présent qui à peine déterminé s'échoue déjà dans les bras du passé.

Ironiquement c'est à ce présent-là que je t'aime...

On a choisi de sacrifier notre présent pour notre avenir.
Mais peut-on faire confiance au futur?

Ce futur incertain et trop idéaliste.

On a beau se projeter,

J'ai du mal à assumer

Un futur dont je ne peux écrire l'équation

Tant la quantité d'inconnues est infinie.

Atelier Théâtre et Sciences du Service Universités Culture
Unité d'Enseignement libre L1 de l'U.F.R. Sciences Exactes et Naturelles

Téléphone : 04 73 40 72 43

Email : bonton@lasmea.univ-bpclermont.fr

Site Web : <http://www.univ-bpclermont.fr/SUC/TeS>

Le Spectacle "I.D. : Intégrale Dérivée" a été joué :
Le Jeudi 7 et le Vendredi 8 avril 2005 à La Petite Gaillarde
Le Jeudi 14 avril 2005 à l'Opéra municipal de Clermont-Ferrand.

